



Christian Vicchi (le 2^e en partant de la gauche) et sa bande d'amis de Radio Service.

BANDE D'AMIS. Christian Vicchi et ses potes animeront RSC sur les hauteurs de Vauban avant de s'installer dans le centre-ville.

De Radio Sud Contact à Radio Service : tout pour la musique

Fin 81-début 82, Radio Sud Contact voit le jour sur les hauteurs de Vauban. Cette radio animée par Christian Vicchi et sa bande de compères émettait sur 93 FM, juste à côté de Forum 92. Pendant deux ans, toute l'équipe vivra la folie des radios libres avant de commencer à se professionnaliser.

"Radio Sud Contact, c'était un mélange de RTL2 et de Nova, explique Christian Vicchi, le fondateur de Radio Service. Mais fin 1983, sans publicité, je savais que les choses ne pourraient pas durer. Je me rapproche alors de Claude Léoni, le patron du 13, le journal des petites annonces. On trouve début 1984, une association qui émet sur 98 FM et dont le nom était Radio Service. Nous conservons le nom, on prend le format Top 50, la pub est enfin autorisée sur les radios. Mai 1985, apparaissent les pre-

miers sondages. Radio Service s'affiche comme la première à Marseille."

Et d'ajouter : "Nous nous installons rue des Fabres, à deux pas du Centre Bourse. Les gens téléphonaient et venaient chercher

"J'ai connu une époque bénie. Tout s'est effondré avec les MP3 et le téléchargement."

leurs cadeaux. On a introduit les matinales d'infos dès 86. C'était toute une ambiance, il y avait un vrai contact avec les auditeurs. De 85 à 87, on a réussi à construire un réseau qui émettait d'Avignon à Nice. Le succès a duré jusqu'en 1994, année où NRJ a commencé à se structurer et monter en puissance." Le

groupe Spir est vendu à Ouest-France et Radio Service cédée à des indépendants. C'est le début de la fin : Radio Service est ensuite vendue à NRJ et la fréquence devient celle de "Rire et chansons".

Après s'être occupé d'une sandwicherie, Christian Vicchi renoue avec ses premières amours et s'occupe aujourd'hui du développement de Radio [FG] pour le sud de la France : "Je vends des partenariats et des soirées avec des DJ's. En 2003, j'avais anticipé cette déferlante des DJ's. Le patron de radio FG reste abordable. Une trentaine de DJ's continue à venir faire leur mix et nous continuons à prendre des risques en diffusant de jeunes artistes. J'ai connu la période bénie des radios libres où tout était permis. Je n'ai pas de regrets, j'ai vraiment vécu de belles choses. C'était toute une époque" ■

G.V.L.